



O. DE FOURNAS

**Olivier Huc**

## Pèlerin des motards

Pour la cinquième année, le 27 avril, Olivier Huc organise un «pèlerinage des motards», autour de Nantes. Il espère que les rangs accueilleront de nouvelles recrues.

**I**l y a cinq ans, Olivier converse avec son ami Loïc Le Huen, curé de la paroisse Notre-Dame de Nantes (Loire-Atlantique). Dans la cour de la cure, il aperçoit le side-car du prêtre, surmonté d'une croix. «*Tu ne voudrais pas qu'on se fasse une petite virée à plusieurs ?*», lance le quadra, passionné de moto depuis toujours. Ce père de quatre enfants a acheté sa première «*bécane*» d'occasion, une Kawasaki KLE 500, avec son premier salaire, il y a trente ans.

Aidé de quatre compères, le dynamique courtier en assurance prépare donc la sortie. Départ de l'église Saint-Nicolas avec bénédiction des casques, haltes dans deux monuments religieux bretons, commentés par l'abbé, «*une bibliothèque vivante*» qui roule en tête sur son side-car, messe dans une abbaye et dîner de clôture dans un bar. Bilan, 200 kilomètres de bons souvenirs. «*On s'est fait plaisir et, en même temps, on était avec le Bon Dieu*», résume

Olivier. L'aventure lui donne envie d'élargir le cercle l'année suivante; le pèlerinage des motards est lancé. La promenade est désormais annoncée dans le bulletin paroissial et sur les réseaux sociaux — Facebook, Instagram. D'année en année, le public s'étoffe avec plus de soixante personnes, motards et passagers, «*même si on n'est pas le pèlerinage de la Madone de Porcaro*» — le rassemblement breton qui draine tous les étés 20 000 motards de l'Europe entière. Cette année, le pèlerinage aura lieu le 27 avril. Pour tracer le parcours, révélé le jour J, le motocycliste évite les grandes

Par son pèlerinage à moto, Olivier souhaite montrer que «*le Bon Dieu n'est pas que dans l'église*».

routes et repère les lieux méconnus d'apparition, abbayes, abbatiales, sanctuaires ou calvaires. Il guette les saints bretons dont il aime connaître la vie, comme celle de saint Philibert. Pique-nique au presbytère pour ne pas trop dépenser. À la fin, chacun repart avec un souvenir. Durant la journée, le noyau dur des paroissiens essaie d'apporter «*amour, bienveillance, soin de l'autre, ouverture, et montrer que le Bon Dieu n'est pas que dans l'église*».

Le convoi est assez homogène et masculin, mais chaque édition apporte son lot de surprises. L'année dernière, deux amies en «*trike*» — moto à trois roues — informées par Facebook, et un *rider* en cuir, tatoué, accompagné de sa mère en Harley, sont venus grossir les rangs du pèlerinage. Les femmes sont allées prier avec le groupe. Le *rider* est demeuré sur le parvis de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, aux Lucs-sur-Boulogne, en Vendée, «*mais on sentait qu'il se posait des questions*», suppute Olivier. Et le soir, dans un bar de motards typique, devant un menu «*bière-planche*», il a lancé en souriant: «*Les cathos, je ne vous imaginai pas comme ça!*» Olivier espère son inscription cette année.

Ce moment sur la route nourrit la foi de l'organisateur du «*pélé*». Le 27 avril, il sera aux carrefours pour fluidifier la circulation du convoi, mais sait que, «*dans des actions concrètes, on n'est jamais aussi près du Bon Dieu*». Si les participants pouvaient tous rentrer chez eux le soir en se disant: «*On peut prier derrière un guidon*», il s'estimerait comblé. ■

contact: ktomoto44@gmail.com

### — LA PRIÈRE QU'IL AIME RÉCITER

Ce «*routier en service*» a toujours aimé les communautés fédératrices, où chacun s'entraide, et associe volontiers la «*communauté de motards à celle du scoutisme*». Il chante régulièrement la prière des routiers scouts: «*Seigneur Jésus, qui Vous offrez à nous comme la route vivante, toute irradiée par la lumière d'En Haut, daignez Vous joindre à nous sur le chemin de la vie, comme Vous fîtes jadis pour les routiers d'Emmaüs.*»